

SEQUENCE / LES SAISONS EN POESIE

Aborder la séquence - Découvrir des images et des sensations

« Les Papillons »

- 1 De toutes les belles choses
Qui nous manquent en hiver,
Qu'aimez-vous mieux ? – Moi, les roses ;
- Moi, l'aspect d'un beau pré vert ;
5 - Moi, la moisson blondissante,
Chevelure des sillons ;
- Moi, le rossignol qui chante ;
- Et moi, les beaux papillons ! [...]

Gérard de Nerval, « les papillons », *Odelettes*, 1834

1- A quoi servent les tirets ?

Les tirets servent à introduire les paroles des personnages qui échangent dans ce poème.

2- A quelle(s) saison(s) font allusion les « belles choses » (v.1) ?

« Le belles choses » font allusion aux printemps et à l'été.

3- A la manière de Gérard de Nerval, pensez aux « belles choses » de l'hiver et rédigez une deuxième strophe commençant par ces mots :

« De toutes les belles choses
Qui nous manquent au printemps... »

LES SAISONS EN POESIE - CORRECTION

SEANCE 1 / HAIKUS DES QUATRE SAISONS

Obj. : Caractériser les quatre saisons en poésie – (re)découvrir le haïku

Support : haïkus de différents auteurs

Je comprends les textes :

1. Quels haïkus ne comprennent pas de verbe conjugué ? Quel est l'effet produit ?

Les haïkus 3, 4, 5 et 6 n'ont pas de verbe conjugué.

2. En t'appuyant sur des indices précis, trouve deux haïkus qui décrivent le printemps et deux autres qui décrivent l'hiver. A quelles saisons font référence les autres poèmes ?

Haïkus décrivant le printemps : le 1 (les « fleurs de prunier ») , le 6 (« aller dans le printemps ») ; haïkus décrivant l'hiver : le 2 (« neige ») et le 5 (« désolation hivernale »).

Les haïkus 6 et 8 font référence à l'été (« les fleurs sont tombées », « le printemps a disparu »).

Les haïkus 3 et 4 peuvent faire référence à l'automne ou au printemps.

Aucun indice clair n'apparaît.

3. Quel haïku évoque l'odorat ? Lequel fait appel à l'ouïe ? Quels sont les autres sens auxquels les poèmes font penser ?

Le haïku qui évoque l'odorat est le n°1 (« le parfum des fleurs de prunier ») ; les haïkus faisant référence à l'ouïe sont le n° 3 (« bruit de la rosée ») et le 5 (« le bruit du vent »).

La vue est le sens que l'on trouve dans plusieurs poèmes : le 2 (« la neige qui tombe sans fin »), le 4 (« le mont Fuji voilé dans la pluie brumeuse »), le 5 (« teinte uniforme »)

4. En quoi, selon toi, ces textes sont-ils poétiques ?

Ces textes sont poétiques :

- car ils utilisent des images (ex. : « Changement d'habits – / le printemps a disparu / dans la grande malle », qui compare les saisons à des vêtements.)
- par la disposition des vers sur la page
- par l'importance accordée aux sensations, aux émotions diffuses

5. Ecris un ou plusieurs haïku(s) sur la saison que tu préfères.

Je retiens (voir bilan dans le manuel) :

Le Haïku est un court poème sur la nature, qui fixe une image fugitive ou l'émotion d'un instant.

En japonais, il respecte une forme fixe : 3 vers de 5, 7 et 5 syllabes, souvent traduits en français par un vers court, un vers long et un vers court.

LES SAISONS EN POESIE - CORRECTION

SEANCE 2 / LE PRINTEMPS DANS UN POEME MEDIEVAL

Obj. : comprendre comment le poète célèbre le retour d'une saison

Découvrir un rondeau

Support : Charles d'Orléans, « le temps a laissé son manteau... », *Rondeaux*, XVème siècle

1. Quelle saison le poète célèbre-t-il dans ce poème ? Qu'est-ce qui le montre ?

Le poète célèbre le printemps dans son poème, comme le montrent les vers 1 et 2 « Le temps a laissé son manteau / De vent, de froidure et de pluie », et l'évocation du « soleil luisant » au vers 4.

2. Relève les mots du champ lexical de l'habillement dans ce texte.

Les mots du champ lexical de l'habillement sont : « manteau » (vers 1), « s'est vêtu » (vers 3) « portent, en livrée jolie » (vers 10), « s'habille de nouveau » (vers 12).

3. A quoi sont comparés dans ce poème les éléments naturels comme le vent, la pluie, le soleil...(1^{ère} strophe) ?

Ces éléments sont comparés à des vêtements, un manteau ou de la broderie.

4. Quels vers se répètent dans le poème ? Comment appelle-t-on cette répétition dans une chanson ?

Les vers 1 et 2 se répètent dans les strophes 1 et 2, mais seul le vers 1 est répété dans la strophe 3.

Dans une chanson, ces répétitions se nomment un refrain.

5. a) Comptez le nombre de syllabes de chaque vers.

b) Ces vers sont :

- ☐ des décasyllabes
- ☐ des octosyllabes
- ☐ des alexandrins.

Dans chaque vers on trouve 8 syllabes. Ces vers sont des octosyllabes.

6. Identifiez les rimes du poème. Sont-elles plutôt tristes ou gaies ?

Les rimes jouent sur deux sonorités : [o] et [i], plutôt joyeuses, car le son [i] est aigu et ici il est associé à des mots positifs (« broderie », « jolie »...)

7. Comment le poète réussit-il à créer une atmosphère de fête ? Répondez en deux ou trois lignes.

Le poète réussit à créer une atmosphère de fête car il décrit la nature ainsi qu'un être humain se revêtant de ses plus beaux habits, comme pour aller à une fête (vers 4). Le vocabulaire du printemps est positif, joyeux : « soleil luisant, clair et beau » (vers 4), « livrée jolie » (vers 10). Enfin, les animaux manifestent leur joie par leurs chants (vers 6).

Je retiens :

On appelle ...**RONDEAU**... un petit poème de forme fixe hérité du moyen-âge.

Le mot vient de « rondel » qui désigne une danse du XIII^{ème} siècle.

Construit sur deux ou trois strophes, et deux rimes, il se caractérise par les reprise en refrain du premier vers, qui renforce sa musicalité.

LES SAISONS EN POESIE - CORRECTION

SEANCE 3 / LES IMAGES POETIQUES

Obj. : savoir reconnaître et créer des images poétiques

La poésie utilise très souvent des **images** : pour mieux décrire des éléments de la réalité, elle les associe à d'autres éléments originaux.

Ex. : *Dans le ciel noir, les étoiles sont des étincelles.*

Cette image rapproche les étoiles des étincelles en raison de leur éclat. Elle permet de décrire poétique la manière dont brillent les étoiles.

1- a) Dis à quoi sont associés les mots soulignés.

b) Explique le point commun entre les éléments rapprochés.

1. Le papillon ! fleur sans tige,
Qui voltige (Gérard de Nerval)

Le papillon est comparé à une fleur sans tige, par ses couleurs vives, sa forme et sa légèreté.

2. [...] un nuage,
Dans les champs bleus du ciel, flocon de laine, nage]

(Théophile Gautier)

Le nuage est comparé à un flocon de laine (par sa forme, sa couleur et son aspect cotonneux).

2- Reconstituez les images poétiques en reliant les éléments des deux colonnes par des flèches.

1. L'eau		a. Perles du matin
2. Les gouttes de rosée		b. Miroir de l'âme
3. La foudre		c. Astre du jour
4. Les yeux		d. Cristal des fontaines
5. Le soleil.		e. Feu du ciel

La comparaison est une image qui associe un mot à un autre pour les comparer. Elle utilise pour cela un outil de comparaison : *comme, ainsi que, ressembler à...*

Ex. : *Les fleurs sont comme mille étoiles de couleur.*

Les fleurs sont comparées à des étoiles de couleur grâce à l'outil de comparaison *comme*. Elles ont comme point commun leur forme et leur situation dans un vaste espace (le champ/ le ciel)

3- Dans les vers suivants, souligne les comparaisons et entoure l'outil de comparaison.

a) La tristesse en moi monte comme la mer
(Charles Baudelaire)

b) Avec tes yeux brillants comme des fêtes
(Charles Baudelaire)

4- Invente des comparaisons en associant les éléments à des images de ton choix :

1. La pleine lune est comme.....
2. Le vieil arbre est comme
3. L'oiseau dans le ciel ressemble à
4. Le vent dans les arbres est comme
5. Le bruit des vagues est tel... ..

La **personnification** est une image qui consiste à donner des caractéristiques humaines à des objets ou des animaux.

Ex. : *Le Soleil **regarde** la Terre.*

5- Repère les personnifications dans ces vers :

1. La terre souriait au ciel bleu. (Guy de Maupassant)
2. [...] les arbres verts
Sont joyeux d'être ensemble et se disent des vers. (V. Hugo)
3. La nuit brune
Revêt sa robe étoilée,
Et, calme, apparaît la lune. (Charles Cros)

LES SAISONS EN POESIE - CORRECTION

SEANCE 4 / L'ETE EN POESIE

1. Midi est l'heure où le soleil est à son zénith. Comment comprends-tu l'expression : « Midi, roi des étés » ?

L'heure de midi est celle où le soleil est le plus haut et le plus chaud. C'est donc l'heure où l'on a vraiment la sensation d'être en été, par la luminosité et la chaleur de l'air.

2. Relève dans ce poème tous les mots se rapportant au champ lexical* de la chaleur.

« Flamboie », « brûle », « robe de feu », « tarie », « consume » sont des mots du champ lexical de la chaleur.

3. a) Compte le nombre de syllabes contenues dans chaque vers.

Il y a douze syllabes dans chaque vers.

- b) On nomme ce type de vers :

un alexandrin

4. Le soleil, dans ce poème, joue-t-il un rôle positif ou négatif ? Explique ta réponse.

Le soleil joue un rôle négatif dans ce poème. La chaleur est trop importante, elle brûle (« l'air flamboie et brûle sans haleine ») , elle tarit les sources, elle provoque le sommeil, voire la mort (« la terre est assoupie », « Rien n'est vivant ici »).

5. a) Quels sont les sujets de « est assoupie » et « dort » ?

Le sujet de « est assoupie » est « la terre » et le sujet de « dort » est « la lointaine forêt ».

- b) Pourquoi peut-on parler ici de « personnifications » ?

Ce sont des personnifications car une caractéristique humaine (le sommeil) est attribuée à des éléments non humains (« la terre », « la forêt »).

6. Relève trois mots du champ lexical de l'immobilité dans ce poème. Pourquoi les éléments sont-ils immobiles ?

Les mots du champ lexical de l'immobilité sont :

« immobile » (vers 8)

« dort » (vers 8)

« pesant repos » (vers 8)

LES SAISONS EN POESIE - CORRECTION

SEANCE 5 / DECRIRE UNE SAISON EN POESE

Obj. : acquérir du vocabulaire des saisons et des sensations pour écrire un poème

Support : exercices divers

LE VOCABULAIRE DES SAISONS

1- Complète avec des mots de la famille de *hiver, printemps, été, automne*.

(ex. : *hiver* > *hiberner* ; *hivernal*)

La marmotte est en train d'**hiberner**.

La nature se régénère durant la saison **hivernale**.....

Fin mars, les giboulées **printanières**.....arrosent les jardins.

Au mois d'août, la saison **estivale**.....bat son plein.

Les brumes **automnales**.....apparaissent dès la fin du mois de septembre.

2- Sur le modèle qui suit, crée les noms à partir des adjectifs en utilisant les suffixes qui conviennent :

Ex. : *un vent doux* > *la douceur du vent*

Un climat frais > **la fraîcheur du climat**.....

Un air tiède > **la tiédeur de l'air**.....

Un ciel lumineux > **la luminosité du ciel**.....

Un matin clair > **la clarté du matin**.....

LE VOCABULAIRE DES SENSATIONS

3- Ecris quatre phrases où tu décriras un paysage de campagne en insistant sur les perceptions auditives à l'aide des mots suivants :

Bruissement, clapotis, gazouillis, strident.

J'aime m'étendre dans une clairière et écouter. J'entends le bruissement des herbes remuées par la brise, le clapotis du ruisseau qui serpente dans les champs, le gazouillis des étourneaux, et le coassement strident des grenouilles dans les mares.

4- (exercice du manuel) Invente cinq phrases en employant les verbes de sensation suivant :

Distinguer – embaumer – résonner – caresser – déguster

- **Je distingue au loin la silhouette du ferry qui apparaît à l'horizon.**
- **Le parfum des lilas embaume la pièce.**

- Les cris des enfants résonnent dans cette grande pièce vide.
- Le vent léger et chaud caresse ma peau.
- Nous dégustons une délicieuse tarte aux fraises préparée par mon grand-père avec les fraises du jardin.

5- (exercice du manuel) Classe ces noms selon le sens auquel ils se rapportent.

Fracas- parfum – blancheur – ombre – cri – caresse – rugissement – feuillage – saveur – mélodie – senteur.

vue	ouïe	odorat	toucher	goût
Blancheur Ombre Feuillage	Fracas Cri Rugissement mélodie	Parfum senteur	Caresse	saveur

6- (exercice du manuel) Associe par des flèches à chaque verbe le sujet qui convient :

Le soleil		Souffle
Le froid		Eblouit
La brise		Réchauffe
Le tonnerre		Rince
L'éclair		gronde

7- a) Dans le texte suivant, souligne les mots (10 environ) qui renvoient aux cinq sens.

Le sol était encore gelé et enfoui sous une bonne couche de neige, mais bientôt ce serait la toundra magnifique. .. (...) Les tourbières au vert et spongieux tapis de mousse ; les marais bordés de joncs et d'iris versicolores ; les collines rondes habillées de lichen verdâtre presque aussi blanc que la neige ; les bouleaux et les saules nains dont les chatons embaument l'air, et les ruisseaux limpides roulant des cailloux dans un bruit joyeux et presque musical.

Claude Marceau, *Enfant-sans-âme*

b) A ton tour, décris un lieu naturel (jardin, parc, forêt...) en employant une dizaine de mots renvoyant aux cinq sens.

LES SAISONS EN POESIE - CORRECTION

SEANCE 6 / Les temps composés/ Correction des exercices

Exercice 1

Donnez l'infinitif de ces verbes et indiquez à quel temps composé ils sont conjugués :

nous sommes restés : **rester/ passé composé**
vous aviez triomphé : **triompher/ plus-que-parfait**
ils seront arrivés : **arriver/ futur antérieur**
j'ai été : **être/ passé composé**
elles seront parties : **partir/ futur antérieur**
tu avais gagné : **gagner/ plus-que-parfait**
je me suis endormi : **s'endormir/ passé composé**
il s'était perdu : **se perdre/ plus-que-parfait**
vous aurez compris : **comprendre/ futur antérieur**
il aura réussi : **réussir/ futur antérieur**

Exercice 2 :

Conjugez les verbes suivants aux personnes demandées au passé composé puis au plus-que-parfait :

partir (elle) : **elle est partie/ elle était partie**
commencer (nous) : **nous avons commencé/ nous avions commencé**
être (je) : **j'ai été/ j'avais été**
se souvenir (ils) : **ils se sont souvenus/ ils s'étaient souvenus**
savoir (tu) : **tu as su/ tu avais su**
prendre (nous) : **nous avons pris/ nous avons pris**
croire (tu) : **tu as cru/ tu avais cru**
nager (je) : **j'ai nagé/ j'avais nagé**
surprendre (vous) : **vous avez surpris/ vous aviez surpris**
voyager (elles) : **elles ont voyagé/ elles avaient voyagé**
dépasser (nous) : **nous avons dépassé/ nous avions dépassé**

Exercice 3 :

Récrivez ce texte au passé composé :

Un laboureur eut une fille ravissante. Sa voisine, une sorcière, en fut jalouse et jeta sur elle un mauvais sort. La petite fille tomba malade aussitôt. Les médecins vinrent du monde entier et essayèrent sur elle leurs remèdes.

Un laboureur **a eu** une fille ravissante. Sa voisine, une sorcière, en **a été** jalouse et **a jeté** sur elle un mauvais sort. La petite **est tombée** malade aussitôt. Les médecins **sont venus** du monde entier et **ont essayé** sur elle leurs remèdes.

SEANCE 7 / L'HIVER EN POESIE

1- a) A quoi ressemble le lieu que décrit le poète ici ?

...Le paysage décrit par le poète est un paysage de campagne (« plaine », « forêts ») enneigé. Le ciel est gris, le paysage semble noyé dans la brume. Il y a un vent froid (« bises aigres »)

b) Cite des mots décrivant le paysage.
« Plaine », « chênes » « des forêts prochaines », « neige » sont des mots qui décrivent le paysage.

2- a) Quelle impression donne ce paysage ? (Est-ce un paysage joyeux, triste... ?)

b) Qu'est-ce qui le montre ?

Le paysage est triste, mélancolique : la plaine est ennuyeuse, elle s'étend à perte de vue. Les couleurs sont sombres et ternes : « Le ciel est de cuivre », les chênes sont « gris ». La neige ne se caractérise pas par sa blancheur ; elle est « incertaine ». On aperçoit au loin une forêt noyée dans la brume. Les animaux évoqués (le loup et la corneille) sont inquiétants, d'autant plus qu'ils semblent affamés ou malades (« maigres », « poussive »). Le vent est froid (« bises aigres »).

3- a) Le poète décrit-il un paysage qu'il voit nettement ou de manière floue ?

b) Relève trois mots qui le montrent.

Le poète décrit un paysage noyé dans la brume, donc flou, indistinct (« comme des nuées » « les buées », « la neige incertaine », « on croirait », « flottent [...] les chênes »)

4- Penses-tu que le poète décrit plutôt ce qu'il voit ou ce qu'il ressent ? Ou un peu des deux ? Explique ta réponse.

Le poète s'appuie sur un paysage réel pour exprimer sa mélancolie. Il fait alterner des notations « réalistes » dans la strophe 1 par exemple (« plaine », « neige incertaine »), avec des images irréelles mais qui expriment bien son mal-être comme « On croirait voir vivre / Et mourir la lune ». L'adresse directe aux « loups » et aux « corneilles » est peu vraisemblable.

- 5- Compte le nombre de syllabes par vers. Est-ce un nombre pair ou impair ? Un tel choix est-il fréquent en poésie ? (Aide-toi de l'encadré en bas de la page 2.)

Les vers comptent 5 syllabes, qui est un chiffre impair. Ce choix est très rare en poésie.

- 6- Repère les strophes qui se répètent. Quel est l'effet produit par leur répétition selon toi ?

Les strophes qui se répètent sont les strophes 1 et 2.

Cette répétition renforce le caractère musical du poème et sa mélancolie.

- 7- a) Dans la première strophe, des sonorités identiques ont été repérées par des couleurs. Repère toi aussi des sonorités qui se répètent dans la strophe 2 ou la strophe 3.

Dans l'interminable
Ennui de la plaine,
La neige incertaine
Luit comme du sable.

Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune,
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.

Comme des nuées
Flottent gris les chênes
Des forêts prochaines
Parmi les buées.

- b) Quel est l'effet produit par la répétition de ces sonorités ? (Aide-toi de l'encadré en bas de la page suivante.)

Ces jeux sur les sonorités renforcent la musicalité du poème.

- 8- Apprends par cœur ce poème. Tu le réciteras au retour au collège.

LES SAISONS EN POESIE - CORRECTION

SEANCE 8 / LE VOCABULAIRE DE LA POESIE

Obj. : connaître le vocabulaire permettant d'étudier un poème

Exercices :

1) Retrouvez la disposition de ce poème d'Alfred de Musset, dont les vers sont des octosyllabes.

Comme il fait noir dans la vallée !
J'ai cru qu'une forme voilée
Flottait là-bas sur la forêt ;
Elle sortait de la prairie ;
Son pied rasait l'herbe fleurie ;
C'est une étrange rêverie ;
Elle s'efface et disparaît.

A. de Musset, « La nuit de mai »

2) Ce poème d'Arthur Rimbaud est composé de six alexandrins : retrouvez sa disposition d'origine.

Ah ! Quel beau matin que ce matin des étrennes !
Chacun, pendant la nuit, avait rêvé des siennes
Dans quelque songe étrange où l'on voyait joujoux,
Bonbons, habillés d'or, étincelants bijoux,
Tourbillonner, danser une danse sonore,
Pour fuir sous les rideaux, puis reparaître encore !

Arthur Rimbaud, « les étrennes des orphelins »

3) (exercice du manuel p. 247)

Analyser la forme d'un poème

« Voici que la saison décline... »

Un vers

{ Voici que la saison décline, —————> Un -e muet
L'ombre grandit, l'azur décroît,
Le vent fraîchit sur la colline,
L'oiseau frissonne, l'herbe a froid.

Août contre septembre lutte ;
L'océan n'a plus d'alcyon ;
Chaque jour perd une minute,

} Une strophe

Chaque aurore perd un rayon.

La mouche, comme prise au piège,

Est immobile à mon plafond ;

Et comme un blanc flocon de neige,

Petit à petit, l'été fond.

Une rime féminine

Une rime masculine

Victor Hugo, « Voici que la saison décline... », *Dernière Gerbe* (recueil posthume)

Méthode guidée (les questions de la colonne de droite précisent les consignes de la colonne de gauche ; il s'agit donc des mêmes questions posées différemment)

Etape 1 : Observer les vers du poème

- Observer la longueur et la disposition des vers. - Comptez le nombre de syllabes composant chaque vers, en respectant la règle des -e muets. - Donnez le nom du vers.	1. Les vers sont-ils longs ou courts ? 2. Ont-ils tous la même longueur ? 3. (Quels mots se terminant par un -e muet sont suivis d'un mot commençant par une consonne ?) 4. Combien de syllabes les vers comportent-ils : huit syllabes (octosyllabe), dix syllabes (décasyllabe), douze syllabes (alexandrin) ?
---	--

Les vers sont tous composés de huit syllabes. Ce sont des octosyllabes.

Etape 2 : Caractériser les strophes

- Observez les strophes du poème et précisez leur nombre. - Comptez le nombre de vers qui les composent et déterminez le type de strophe utilisé.	5. Combien de strophes comptez-vous ? 6. Ont-elles le même nombre de vers ? 7. Reconnaissez-vous un quatrain ou un tercet ?
---	---

Le poème est composé de trois strophes, qui comportent 4 vers chacun. Ces strophes sont des quatrains.

Etape 3 : Caractériser les rimes

- Observez les rimes et précisez : • leur genre • leur disposition	8. Les rimes sont-elles féminines (en –e) ou masculines ? 9. S'agit-il de rimes suivies (AABB), croisées (ABAB) ou embrassées (ABBA).
---	---

Les rimes féminines et masculines alternent ; les rimes sont croisées.

LES SAISONS EN POESIE - CORRECTION

SEANCE 9 / Correction des exercices/ L'accord du participe passé

Exercice 1

L'auxiliaire a été mis en gras. Accordez si nécessaire les participes passés:

Ils **ont** traversé..... les sept mers.
Les cartes au trésor **seraient** dissimulées dans la doublure de sa veste.
Le son des canons **a été** entendu..... jusqu'au port.
Les marins **ont** ressenti..... la peur de leur vie.
La vérité pourra-t-elle **être** découverte?
L'équipage **avait** retrouvé..... un survivant.
Le fort **serait** protégé..... par quatre pirates.
L'île **était** occupée par des fantômes.
La tempête **avait** repris.....
Vous **êtes** tous tombés dans notre piège.

Exercice 2

Soulignez l'auxiliaire et accordez les participes passés :

Ma sœur est déjà **levée** et elle a **voulu** nous voir partir.
Jamais elle n'avait rien **vu** de semblable.
Par centaines, ils étaient **descendus** dans les ravins.
Grand-père a-t-il **sorti** la voiture ?
Ils avaient tous **passé** une excellente soirée.
La chute de neige fut **suivie** d'un vent violent.
Comment sont-ils **venus** depuis la gare ?
Elle a **accompli** des progrès étonnants.
Crois-tu qu'elle ait **vu** les bouteilles ?

Exercice 3

Récrivez les phrases en remplaçant le sujet en gras par le sujet proposé et faites les accords :

Le spectacle est parfaitement réussi. La fête **est parfaitement réussie**.
La spectatrice s'était endormi. Les spectateurs **s'étaient endormis**.
Le dîner était terminé. **La soupe était terminée**.
Les enfants étaient sortis jouer. **La petite fille était sortie jouer**.